L'autreMent

NUMÉRO 7
SEPTEMBRE 2021

LE FANZINE SIN'ARTIEN
2018-2019-2020

ENTRETIEN ÉRIC DENIS
FANÉDITEUR DE SCREAM

ENTRETIEN PATRYCK FICINI
LE RETOUR DES DAMNÉS

ARTICLES
PRÉSENTATION DE DVDSTYLER
RGPD ET SIN'ART

Éditorial

L'année 2018 aura été marquée par la sortie du numéro 5 de Grausam Rouge dédié au Blue Holocaust de Joe D'amato et par l'édition du numéro 10 de Toutes les couleurs du bis consacré à la plantureuse Alexandra Daddario.

Mais ces deux nouvelles productions sont sorties en début d'année et dans l'ombre, les bénévoles de Sin'Art se sont affairés sur les DVD de Verloren et Roulette.

Ces deux projets qui reçoivent l'aide d'Artus Films pour la distribution sont désormais dans une collection que nous avons baptisée Filmriß, que l'on peut traduire par « déchirure cinématographique ».

Près d'une dizaine de bénévoles participe à l'élaboration des DVDs et à diverses tâches : sous-titrage, rédaction de textes pour les bonus, création des jaquettes, authoring…

Un investissement qui a trouvé son aboutissement en 2019.

Sin'Art depuis 1998

Association Loi 1901, Sin'Art défend depuis 1998 le cinéma de genre avec curiosité, respect et ouverture d'esprit.

Selon nous, le cinéma de genre n'est pas réservé à un public, un genre, un pays ou un budget en particulier. Et nous cherchons à le couvrir dans toutes ses expressions, principalement singulières et qui ne visent pas à s'imposer par rapport aux autres.

L'engagement de Sin'Art se traduit à travers la gestion de deux activités complémentaires :

- Sin'Art Édition édite et distribue fanzines et DVDs. L'activité apporte son aide aux fanéditeurs et cinéastes amateurs et permet par la même occasion aux bénévoles de Sin'Art de s'essayer aux métiers de l'édition d'un DVD et d'un magazine : traduction, sous-titrage, authoring, réalisation de jaquette, mise en page, rédaction, relectures…

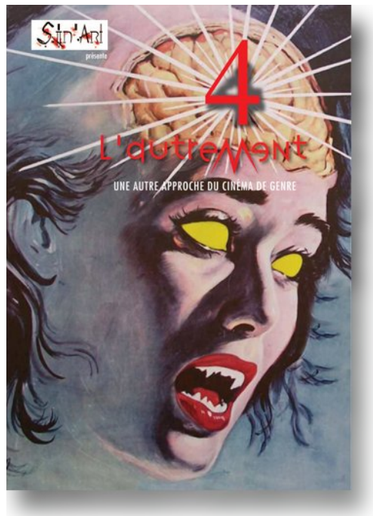
- Sin'Art db est un site qui référence les sorties des films de genre à travers le monde. Elle permet à ses utilisateurs d'être informés des films disponibles sur support DVD et Blu-ray. Sin'Art db dispose en outre d'une section VPC qui propose à ses bénéficiaires d'acquérir des films provenant des 4 coins du monde. Un service « recherche de DVD » permet en outre de compléter les listes de recherche des utilisateurs de Sin'Art db.

L'Autrement numéro 7

Editeur : Sin'Art
adresse postale : BP 76027 - 25012 Besançon Cedex
web : www.sinart.fr
email : contact@sinart.fr
Rédacteurs : André Quintaine
Corrections : Angélique Boloré
Maquette : André Quintaine
Remerciements : Cine2genre, Patryck Ficini, Mario Melis
Dépôt légal à parution
ISSN : 2416-9722

Anciens numéros

Téléchargez les anciens numéros ici : https://sinart.fr/lautrement/



L'équipe bénévole

Sin'Art db
BOLORÉ Angélique : Suivi des expéditions section VPC
CÔTE André : veilleur Sin'Art db
ERBISTI Stéphane : Communicant Facebook
QUINTAINE André : Coordination
SAVELLI Stéphane : Responsable des recherches de DVD et veilleur Sin'Art db
VAN DAELE Simon : Webmaster

Équipe de correction
BOLORÉ Angélique
CASUTT Jacques
CNUDDE Simon
DOYEN Aurélien
FAIELLA Laurent
MACLE Jean-Pierre
PENOT Pascal
PICARD Laurène

Graphistes
ANNOVAZZI Claire
FOURREZ Wilfried
CAPONE John

L'Autrement
BOLORÉ Angélique (corrections)
FOURREZ Wilfried (graphisme, mise en page)
QUINTAINE André (rédaction)

Nos partenaires

Artus Films
Bach Films
Broken Productions
Cannibal Fanzine
Carlotta
Cheribibi
Ciel Rouge
Cine2genre
Cinélittérature
Cinétrange
Cinémagfantastique
Diabolik Zine
ED Distributions
Elephant Films
ESC Editions & Distribution
Eurobis
Hantik Films
Hors-circuits
Horreur.net
JCG Productions
La Cinémathèque de Toulouse
La Petite Boutique de Médusa
La Pétroleuse
Le Bissophile
Le Chat qui Fume
Le Fanzinophile
Le Festin Nu
Les Éditions de l'Antre
Les Films de la Gorgone
LettMotif
Librairie Parallèles
Maniacs
Mauvais Genre
Médusa Fanzine
Metaluna Store
Miroir Noir
Oh my gore!
Peeping Tom
Rétroviseur
Rouge Profond
Scream
Sep7ième Dimension
Serious Publishing
Sueurs Froides
Terreurvision
ThrillerAllee
The Ecstasy of Films
Torso

Courrier des lecteurs

J'ai 80 ans et vous m'avez procuré une émotion que je n'attendais plus…

J'ai en effet reçu par vos soins le volume 2 des comédies fantastiques d'Abott et Costello. Etait-ce un plaisir ? Ou autre chose ?

Alors que j'étais âgée de dix ou douze ans en vacances chez mes grands-parents. Mon grand-père, toujours prêt à s'amuser, nous a emmenées au cinéma, une cousine de mon âge et moi. Ce soir-là au cinéma, on donnait un film avec Abott et Costello. […] Je suis revenue à la maison complètement terrifiée, et saisie d'une panique qui s'est prolongée toute la nuit, sans raison apparente, et sans que je puisse m'endormir normalement. Ce que j'ai bien plus tard identifié comme une véritable crise d'angoisse.

Le temps a passé, et de ce film, dont je n'avais pas retenu le nom, j'ai tout oublié, sauf l'image récurrente, effrayante, et incongrue d'une tortue s'éloignant avec une bougie allumée sur le dos. J'ai grandi, je me suis mariée, j'ai eu deux fils […] mais je n'ai jamais, jamais oublié ma tortue-bougeoir vivant. Et toute ma famille, toute ma vie, a cherché, au hasard des visions et des lectures « la tortue de maman » puis « la tortue de mamie », ou en a entendu parler jusqu'à ce que la tortue devienne une plaisanterie… Je tenais bon, c'était bien Abott et Costello ! Jusqu'au jour où j'ai tapé les mots magiques sur Internet. A peu près sûre d'avoir identifié mon film, j'ai commandé le DVD chez vous… Et de me ruer sur le lecteur dès son arrivée… C'était bien MA tortue !

[…] En revoyant ces images « pour de bon », un écho lointain de ma panique m'a frôlée : au bout de presque 70 ans, elles avaient conservé une certaine force, le croiriez-vous ? Et voilà comment en voulant amuser et distraire, on épouvante les petites filles et on émeut les vieilles dames…

[…] Je vous dois un grand, un immense merci : j'ai résolu grâce à vous un des grands mystères de ma vie (et je ne plaisante qu'à moitié…) et je ne vous en remercierai jamais assez !

*M-A. C**

À PROPOS FILMRIß

Liberté, égalité, fraternité et authoring

Réaliser l'authoring d'un DVD est un gros morceau. Penser qu'il est impossible de le faire avec des logiciels libres est une erreur, comme nous venons de le découvrir par hasard avec Roulette et Verloren.

Notre collaborateur Xavier Adam devait réaliser l'authoring des DVDs de Roulette et Verloren, les deux nouveaux films de notre collection Filmriß dédiée au cinéma indépendant allemand.

Tout se passait bien jusqu'à ce que nous découvrions que les sous-titres s'affichaient de manière ubuesque, pas du tout selon le timing prévu.

Après des recherches pour comprendre le problème, nous avons choisi de changer de logiciel d'authoring puisque le bug ne venait manifestement pas des sous-titres. C'est ainsi que nous avons opté pour DVDStyler, logiciel sur lequel nous avions déjà un peu d'expérience grâce à Hantik Films.

DVDStyler est une application gratuite conçue par Alex Thüring et permettant la création de DVD de style professionnel. Concrètement, c'est un logiciel qui permet d'assembler les bonus, le film, les sous-titres, les fichiers audio et les menus afin de créer un fichier qui, une fois gravé sur un DVD, pourra être lu sur n'importe quel lecteur.

En plus d'être facile et efficace d'utilisation, la particularité de DVDStyler est d'être entièrement gratuit.

Car DVDStyler est en effet un logiciel libre. Cela signifie que chacun est libre de l'utiliser, mais aussi de le modifier et de le faire évoluer, grâce à la possibilité d'avoir accès à ses sources. Par ailleurs, comme l'utilisateur a un accès total au logiciel, cela lui donne la possibilité de connaître et de comprendre ce que le programme fait réellement sur son ordinateur. Bien sûr, la plupart d'entre nous n'ont pas les compétences pour lire un programme informatique mais, grâce à la communauté des utilisateurs, il est peu probable qu'un logiciel libre cache en son sein une fonctionnalité secrète et malveillante.

Pour bien comprendre la portée philosophique du logiciel libre, nous reproduisons ici la définition d'un programme non libre : Quand les utilisateurs ne contrôlent pas le programme, c'est le programme qui contrôle les utilisateurs. Le développeur contrôle le programme, et par ce biais, contrôle les utilisateurs. Ce programme non libre, ou privateur, devient donc l'instrument d'un pouvoir injuste.

Ainsi, utiliser des logiciels propriétaires, c'est, d'une part utiliser des logiciels aux possibilités volontairement restreintes puisqu'elles ne sont pas « améliorables » par la communauté et d'autre part se soumettre au risque d'être espionné et contrôlé par le propriétaire du logiciel.

Pour Sin'Art, utiliser des logiciels libres, c'est aussi une démarche anti-commerciale. Nous vendons nos productions prix coûtant afin de les rendre disponibles au plus grand nombre. Nos fanzines et les DVDs que nous concevons le sont bénévolement. Dans ce contexte, il nous paraît cohérent d'utiliser des logiciels libres comme DVDStyler.

Site de DVDStyler :
https://www.dvdstyler.org/fr/

À PROPOS SIN'ART db

Règlement européen relatif à la protection des données personnelles

Depuis le 25 mai 2018 est entré en vigueur le RGPD, le règlement européen relatif à la protection des données personnelles.

La réforme de la protection des données poursuit trois objectifs :
- renforcer les droits des personnes,
- responsabiliser les acteurs disposant de données personnelles,
- réguler le traitement de ces données.

Pour le traitement et le suivi des commandes de son activité VPC, vous communiquez des données personnelles à Sin'Art :
- Nom, prénom
- Adresse mail
- Adresse postale
- N° de téléphone
- Articles commandés
- Dates de commandes et de livraisons

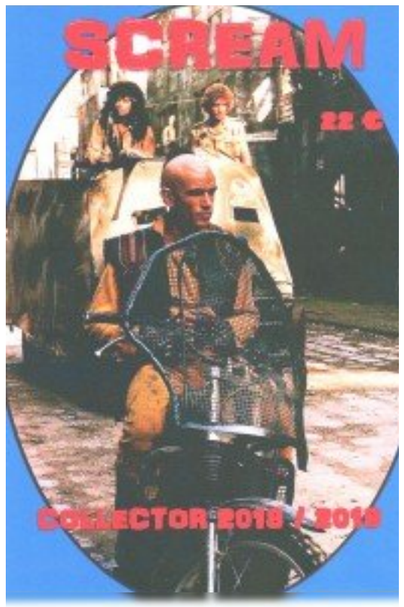
En outre, pour vous tenir informés de la vie de l'association et des nouveautés du catalogue de VPC via la liste de diffusion de Sin'Art, nous utilisons également :
- Votre adresse mail

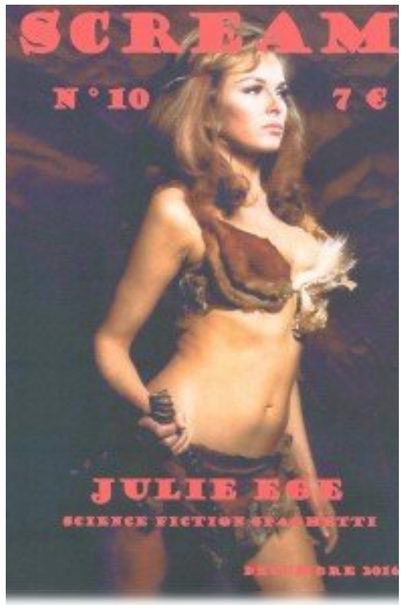
Nous pouvons vous communiquer les données vous concernant ; il suffit de nous en faire la demande par courriel à l'adresse suivante : contact@sinart.fr.

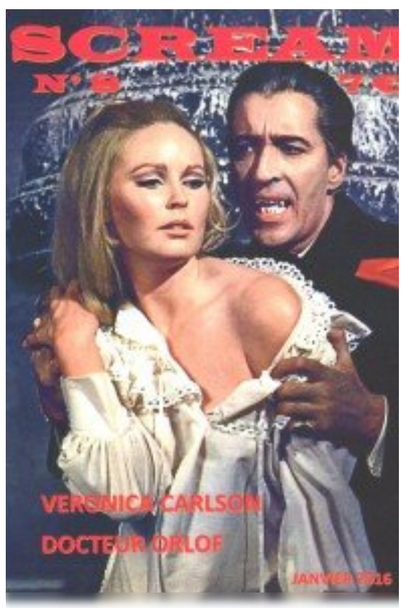
À la même adresse, vous pouvez à tout moment demander que soient supprimées ces données ou votre désinscription à la liste de diffusion de Sin'Art.

Entretien avec Éric Denis, fanéditeur (Scream fanzine)

réalisé en novembre 2019







Depuis quelques mois, nous vous proposons à la vente le fanzine Scream… Depuis quelques mois, en effet… Pourtant, Scream existe depuis des années, depuis le siècle dernier même ! Nous en avons profité pour inviter Éric Denis, son fondateur, à répondre à quelques questions.

Depuis quand le fanzine Scream existe-t-il ? Peux-tu définir sa ligne éditoriale et nous décrire à quoi il ressemble ?

Bonjour, je vais me présenter. Je m'appelle Éric Denis et j'ai 65 ans.
La première série de Scream (5 numéros - tirage : 100 exemplaires) date de 1980. J'ai créé ce fanzine avec Jean-Claude Guenet que j'ai connu dans la compagnie d'assurance où je bossais. Nous étions passionnés par le cinéma populaire et notre envie de faire un fanzine a rapidement germé…

Certes, notre style d'écriture n'était pas un modèle mais on s'en foutait… le principal était de parler de films que nous aimions. Nous n'avions pas spécialement de ligne éditoriale… Une idée germait dans notre esprit et hop le sommaire était fait. Il était conçu simplement, avec les moyens de l'époque : machine à écrire et documents que je collais dans le texte… de l'artisanat et après une personne nous le photocopiait…

Les sujets n'étaient pas spécialement révolutionnaires mais nos lecteurs étaient contents… Dans cette première série, nous avons parlé de morts-vivants, monstres marins, vampires, enfants possédés, l'actualité de l'époque… Un copain, Dominique Rossire, m'a même fait des petites BD, des articles sur Ange et le Velvet Undergroundet, et même une nouvelle. En plus, une personne qui travaillait au service Imprimerie de la mairie de Paris (AlainTobbal), nous tirait la première et dernière page en offset. C'était vraiment le luxe à l'époque. En même temps, nous éditions Scream again, consacré aux acteurs et réalisateurs ; deux numéros parus : Brian de Palma et Jessica Harper…

Jean-Claude en apportait à la boutique Movies 2000.

En 1982, nous avons arrêté… Le manque de temps… Puis Jean-Claude a changé de boîte.

En 1989, nous nous retrouvons et la deuxième série de Scream (tirage 150 exemplaires) démarre.
7 numéros sortiront entre 1989 et 90… Nous avons parlé de Jess Franco (3 numéros), Paul Naschy, Klimovsky, Ossorio, Mad Max, Cannibales et zombies italiens, Mel Gibson (signé de la regrettée Valérie Guenet), les vampires italiens, Barbara Steele, Jack Arnold… etc… Que du bonheur… Il y eut aussi Scream again, consacré au cinéma Fantastique anglais que j'adore (4 numéros)…

Après, comme ma société a déménagé assez loin, le transport (3 heures par jour) et ma vie de famille ne me permettaient plus de faire un fanzine.

En 2013, ma fille Émilie me donne l'envie de redémarrer ce fanzine. En plus, elle participe à la rédaction. Scream renaît de ses cendres

Depuis, 16 numéros sont parus et je prépare le numéro 17 consacré à une actrice… Je ne dévoile pas son nom... Cela sera une surprise. Le tirage est limité à 50 exemplaires et de temps en temps, j'en réédite. Je ne m'intéresse pas à l'actualité car les films d'horreur qui sortent sur nos écrans sont souvent décevants… Mais après tout, c'est une affaire de goût… Il en faut pour tout le monde….

Ce qui est bien, c'est que je parle que de sujets qui m'intéressent… C'est pour cela que le tirage est réduit car certains numéros ont du mal à se vendre… mais sur la durée, tous mes numéros sont épuisés sauf le numéro 16.

Cette nouvelle série est entièrement en couleur, ma mise en page est simple mais cela me suffit.

On peut trouver Scream chez l'association Sin'art, Les films de la Gorgone (sur ces deux sites très sympas, il y a encore des anciens numéros), La Petite Boutique de Médusa (Didier Lefèvre, qui est le responsable de l'excellent Médusa Fanzine, une mine d'or) et La boutique Metaluna Store - 7 rue dante - 75005 Paris où vous rencontrerez notre cher Bruno Terrier.

Quel est ton parcours bissophile et qu'est-ce qui t'a amené à créer un fanzine ?

J'ai commencé par m'intéresser aux films d'horreur anglais quand j'habitais à Hérouville-Saint-Clair. À Caen, il y avait des séances à minuit durant lesquelles j'ai pu visionner quelques petits chefs-d'œuvre : Dracula et les femmes - la série des Frankenstein avec Peter Cushing - le fabuleux Crimes au musée des horreurs avec Michael Gough - Le Cirque des horreurs - les Dracula avec Christopher Lee - Le Sang du vampire avec Donald Wolfit (grandiose)… etc.

Le problème en province, c'est que la distribution de films bis est très limitée. J'ai réussi à voir aussi quelques Rollin et Franco mais l'accueil du public n'a pas été terrible. Certes, dans un cinéma d'art et d'essai, j'ai vu La Nuit des morts-vivants, Le Bal des

> Les blogs, c’est révolutionnaire… il en existe maintenant des milliers.

vampires - Macbeth - Répulsion et Rosemary’s baby de Polanski, les films de Kubrick, les films de Jodorowsky et Arrabal (qui avaient fondé le groupe Panique avec Topor)… Dans ce cinéma, le Lux, où j’allais très souvent, je me suis fait ma culture cinématographique.

Dans le domaine du cinéma populaire, j’ai visionné quelques peplums, westerns spaghettis et même de karaté car une salle (à la grande époque du Kung-fu) ne passait que ce genre de films.

Mon arrivée à Paris a changé ma vie car beaucoup de salles proposaient de nombreux films bis comme le Brady, le Colorado, Far-west, le Styx, Midi-Minuit, etc… J’ai découvert de nombreux films de toutes origines.

Il y avait aussi le Festival Fantastique du Rex… C’était le délire. Ce plaisir que j’ai eu en découvrant, entre autres, les films de Corman tirés d’Edgar Poe.

Puis est arrivée la cassette VHS… Et là, j’ai découvert de nombreux films italiens, anglais, français (Rollin et d’autres), etc… dans tous les genres.

Comment j’en suis venu à faire un fanzine ? Ma passion pour le cinéma populaire et la lecture de revues comme Midi-Minuit Fantastique, Vampire, ou Creepy, ou des fanzines comme Le Masque de la Méduse d’Alain Petit, Monster Bis (Norbert Moutier également éditeur Des Dents du vampire et thrillers) et naturellement Mad Movies de JPP que j’ai connu quand il était un fanzine… Quels souvenirs !!

Qu’est-ce qui, après toutes ces années de fanzinat, alimente toujours ta passion et ton envie de la partager avec tes lecteurs ?

Bonne question… La passion, cela ne se définit pas… C’est en soi. J’ai toujours été passionné par le cinéma populaire et maintenant, on arrive à trouver sur Internet de nombreux films anciens inédits dans notre contrée. Tous les jours, je découvre de nouveaux longs métrages : les films de Santo, d’après Edgar Wallace, Paul Naschy, etc… Que du bonheur !

Que penses-tu de l’évolution du fanzinat mais aussi des nouvelles technologies qui permettent de promouvoir le cinéma de genre : blogs, YouTube, Facebook…

Le fanzinat a évolué dans la qualité et c’est chouette… Des fanzines comme Vidéotopsie de David Didelot, Médusa et Hammer forever de Didier Lefèvre, Black Lagoon de Jérôme Ballay ainsi que Toutes les couleurs du bis de Stéphane Erbisti sont de pures merveilles, tant dans leur contenu que leur mise en page. J’aime bien aussi les trois livres d’Éric Escofier (l’éditeur de TÉNÈBRES… Que de souvenirs - 27 numéros parus entre 1979 et 1992) : Peter Cushing, Barbara Steele et Horrors monster cult. Dernièrement, j’ai acheté les quatre livres de Damien Granger B-Movie Posters : de purs bijoux (Bravo Damien). J’ai découvert aussi les superbes livres de Jérome Wybon : NOS ANNÉES TEMPS X, Les Guerres des étoiles et Le Magnifique (Belmondo)… Il y a tellement de bons livres sur le cinéma !

Les blogs, c’est révolutionnaire… il en existe maintenant des milliers. Il y en a que j’adore comme Toxic crypt, La Petite Boutique de Médusa, le Fanzinophile, L’Univers Étrange et Merveilleux du Fantastique et de la Science-Fiction, Monster squad, Movie score, De la Cave au Grenier, Devil dead… etc

Je vais également sur YouTube pour trouver certains films ; en revanche, Facebook ne m’intéresse pas.

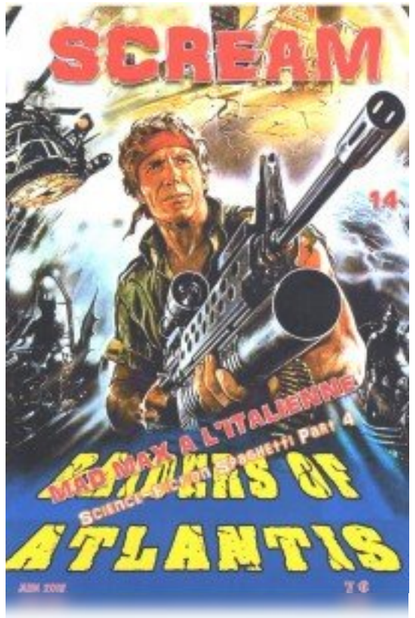
Prévois-tu de faire évoluer le fanzine, sur la forme, le contenu, etc ?

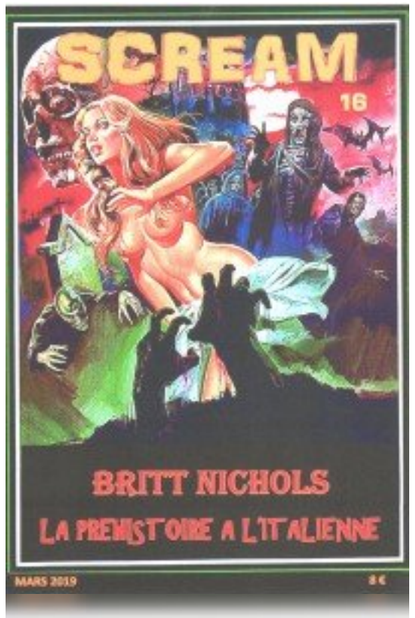
Je ne pense pas… Je vais continuer dans la même voie... Déjà, au niveau de la longévité, cela dure depuis 6 ans… Un record mais le fait d’être en retraite m’aide beaucoup.

Quel est ton numéro préféré ?

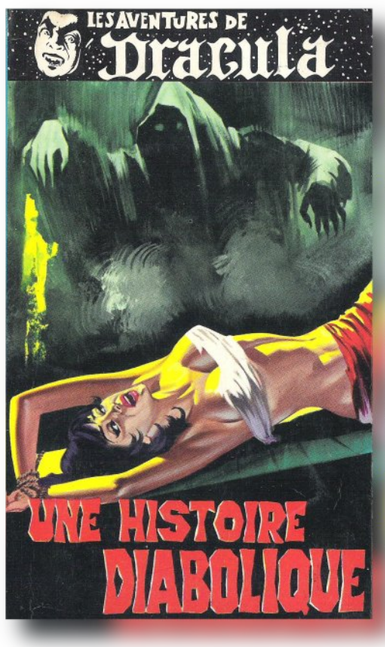
Je n’ai pas de numéro préféré… Un petit pincement pour le numéro 1 car j’ai débuté cette nouvelle série avec Luigi Cozzi que j’adore (Contamination - Starcrash - les deux Hercule avec Ferrigno) et Mark Gregory, le héros de Les Guerriers du Bronx 1 & 2.

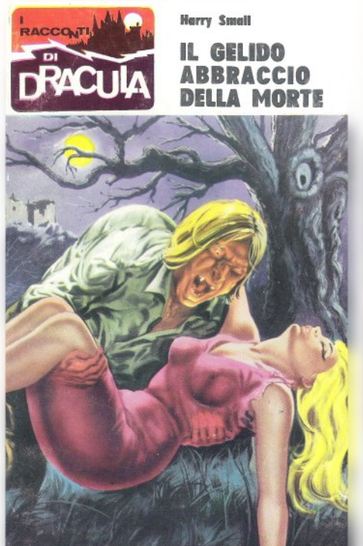
Nous remercions chaleureusement Éric Denis de nous avoir accordé cet entretien - équipe Sin'Art

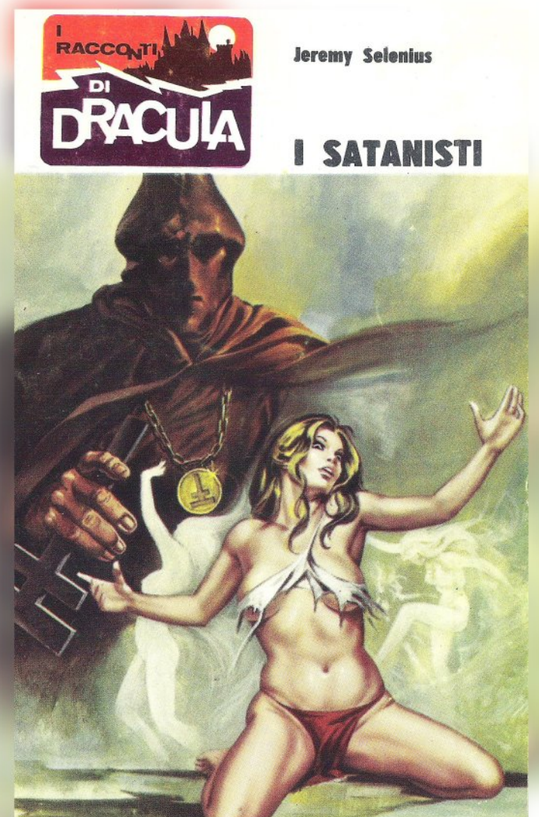




Entretien avec Patryck Ficini, traducteur (Le Retour des damnés)







C'est Patryck Ficini que l'on doit remercier de nous avoir permis de découvrir Le Retour des Damnés de Harry Small, alias Mario Pinzauti, un petit maître de l'épouvante à l'italienne. Le Retour des Damnés est une série B littéraire unique en son genre qui évoque de façon magistrale mais délicieusement bis la légende de la Comtesse Báthory. Avec Patryck, qui accompagne depuis très longtemps Sin'Art, et plus particulièrement Sueurs Froides, nous revenons sur son travail de traducteur.

Comment as-tu découvert la littérature populaire italienne ?

Je l'ai découverte par curiosité, alors que je m'intéressais déjà énormément à la littérature populaire française mais aussi à la BD italienne, les fameux fumetti. Je me suis dit qu'il devait forcément y avoir des auteurs « de genre » italiens, sans doute moins prestigieux que les excellents Scerbanenco ou Teodorani, mais qui n'en seraient pas moins dignes d'intérêt pour autant. J'ai découvert qu'il y avait eu un certain nombre de collections fantastiques, SF, espionnage, etc… en Italie, portées par de nombreux spécialistes du roman de gare, souvent sous pseudonymes.

Comment cela s'est-il passé (les débuts de l'aventure) et qu'est-ce qui t'a séduit dans le projet Le Retour des damnés ?

Après avoir lu une passionnante étude du spécialiste Sergio Bissoli sur le sujet, j'ai découvert les Racconti di Dracula par le biais de quelques rééditions, puis par des originaux achetés d'occasion en Italie. J'en ai dévoré une partie avec l'enthousiasme de la découverte, en version originale. J'ai acheté aussi les Dracula Pocket en français qui en offraient les traductions dans les années soixante. Il y a eu 11 titres traduits à l'époque et je me suis dit que c'était un peu dommage d'en rester là. Surtout qu'ils étaient bien plus agréables à lire en version originale, principalement à cause de traductions très discutables.

Quel(s) objectif(s) poursuivais-tu en te lançant dans cette traduction ?

L'objectif principal était simple : permettre une redécouverte des Racconti di Dracula à des lecteurs d'aujourd'hui, suffisamment curieux pour donner une chance à tout un pan de la littérature populaire qui n'intéresse plus aucun éditeur classique, malgré quelques qualités indéniables. Le Retour des Damnés méritait vraiment qu'on lui offre une bonne petite traduction !

Quelles sont les contraintes de traduction que tu as rencontrées ?

En le traduisant, le but était de rester très fidèle à la qualité, limitée mais bien réelle, du texte original. Le Retour des Damnés a beau être un roman de gare, il n'en demeure pas moins inventif, sexy et très efficace. Un vrai petit plaisir de lecture qu'il serait dommage de négliger !

L'auteur a-t-il un style que tu peux qualifier et es-tu parvenu à le rendre en français ?

Harry Small écrit très correctement. L'extrême rapidité avec laquelle il écrivait ses romans ne nuit nullement au plaisir indéniable qu'ils peuvent procurer à un lecteur ouvert d'esprit et curieux. Certains diraient « indulgent »… peut-être... mais n'est-ce pas là l'une des principales qualités du véritable amoureux de littérature populaire ? Une littérature souvent méprisée, dont l'horreur et le fantastique, comme ici, n'en sont que deux des innombrables ingrédients.
Je pense effectivement avoir réussi à respecter le style de Harry Small. Sans cela, pour moi, le projet n'aurait guère eu de sens. Il est vrai qu'il est assurément plus aisé à traduire, par sa relative simplicité, qu'une œuvre de l'immense Alda Teodorani, à l'écriture plus riche et plus littéraire. Dans les deux cas, puisque j'avais traduit L'Isola, de Alda, pour Les Éditions de l'Antre, tout est dans le profond respect que je porte à l'œuvre originale.

Est-ce que tu réitérerais l'expérience ? Pourquoi ?

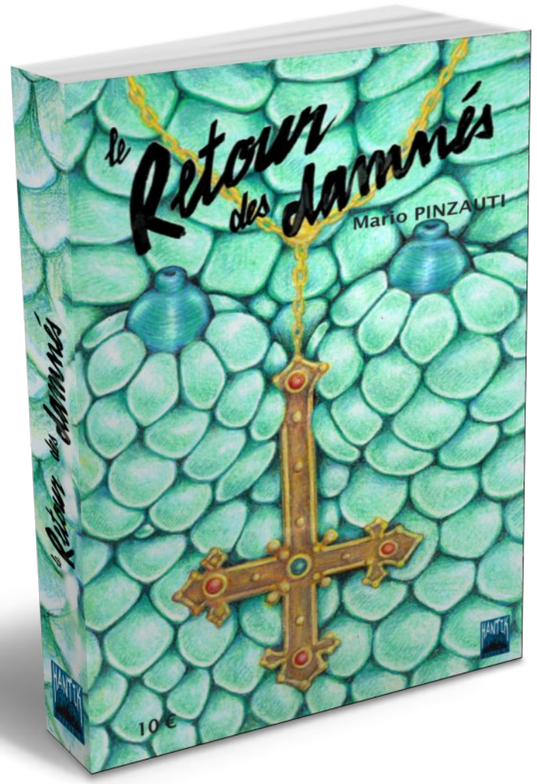
Traduire à nouveau un bouquin d'horreur italien ? Pourquoi pas, tout reste possible, mais pas pour l'instant. En tout cas, j'ai eu beaucoup de plaisir à le faire.

Quelles autres œuvres disponibles en France nous conseillerais-tu ?

En France, on peut toujours acheter les Dracula Pocket d'occasion. Ce n'est pas franchement bien traduit mais c'est le seul moyen pour qui ne lirait pas l'italien de se faire une bonne idée des thèmes des Racconti di Dracula.
Dans le même genre, on lira aussi les collections bien françaises Angoisse et Gore, au Fleuve Noir.
Quant à l'œuvre très noire de Alda Teodorani, tout mériterait d'être traduit mais c'est encore loin d'être le cas, bien malheureusement.

Merci à Patryck pour cet entretien

PRESSBOOK LE RETOUR DES DAMNÉS



Notre premier roman, Le Retour des Damnés de Mario Pinzauti, bénéficie d'un accueil chaleureux auprès de la critique.

David Didelot (Vidéotopsie)

« Sin'Art a mis les petits plats dans les grands car l'objet est incitatif, bellement illustré par la dessinatrice Mario Melis et joliment couvert par un motif tout antéchristique. En outre, la postface est rehaussée de quelques reproductions en couleur des belles couvertures des Racconti di Dracula. Bref, il y a du soin dans l'air, de l'application dans les voiles »

« Le Retour des Damnés fait plaisir aux papilles, véritable série B couchée sur papier »

https://www.facebook.com/davedidt/posts/1554427711321307

Dr Orlof

« Ce petit roman croquignolet fera la joie des amateurs de culture populaire déviante et des collectionneurs qui seront ravis par l'aspect joliment soigné de ce petit livre confectionné par de sincères amoureux du « bis »… »

http://drorlof.blogspot.fr/2018/02/messes-noires-et-jolies-pepees.html

Frédéric Pizzoferrato (hellrick.over-blog.com)
« Mario Pinzauti se situe davantage dans la lignée des seconds couteaux de l'épouvante en reprenant des thématiques classiques mais en donnant au lecteur ce qu'il est venu chercher : deux heures d'évasion au royaume de l'horreur païenne, des orgies sataniques et du fantastique rétro. Bref, ce court récit qui puise dans l'attirail du gothique pour mieux le pervertir par le sexe et le sang constitue une jolie découverte »

http://hellrick.over-blog.com/2018/02/le-retour-des-damnes-de-mario-pinzauti-harry-small.html

Heresie.com

Un ouvrage que l'on glissera avec plaisir et fierté entre son rayonnage Angoisse Fleuve Noir et Gore un soir de pleine lune. À noter d'originales petites illustrations ponctuant le roman et une couverture signée Mario Mélis. Espérons qu'Hantik Books nous livrera d'autres Racconti Di Dracula dans les mois à venir.

http://heresie.forumactif.com/t2574-le-retour-des-damnes-mario-pinzauti-sin-art#17274

Zaroff

En à peine 120 pages, il (Mario Pinzauti) parvient à construire un récit cohérent où l'essence même du mythe est énoncée, presque caricaturée, avec panache. Pinzauti entre dans le vif du sujet sans s'embarrasser de parallèles et de fioritures. On va droit à l'essentiel : ça fornique, ça tue, ça torture... et le lecteur est repu comme une nymphomane aux canines pointues s'abreuvant à une gorge frêle et frémissante.

http://gorezaroff.over-blog.com/2018/02/le-retour-des-damnes-mario-pinzauti.html

Horreur.com

Le Retour des Damnés satisfera assurément les amateurs des romans de la défunte collection Gore et on remerciera l'éditeur d'avoir eu cette brillante idée que de ressusciter ces vieux romans d'épouvante italiens. À lire en écoutant l'album-conceptuel du groupe Cradle of Filth, « Cruelty and the Beast ».

http://horreur.com/?q=nid-6451/retour-des-damnes-le-il-retorno-dei-damnati

Comme l'écrit David Didelot, si vous aviez envie d'un « petit voyage en train-fantôme, vers les belles contrées du frisson simple et les chouettes pays de l'érotisme noir », n'hésitez pas à passer commande : http://www.sinart.asso.fr/le-retour-des-damnes-roman-39446

LES GRANDS MOMENTS SIN'ARTIENS 2018-2019-2020

Un jeu de hasard dont le premier prix est votre vie

ROULETTE – A GAME OF CHANCE
Un film de Julian Schönech

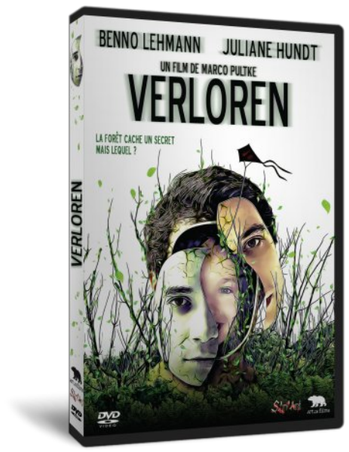
Vendredi 15 novembre 2019

Depuis la mort de sa famille dans un accident, Sina vit dans la rue de mendicité et petits larcins. Un jour, elle rencontre Michelle, une ancienne camarade de classe. Pour sortir Sina de la drogue et la misère, Michelle lui propose un jeu dangereux : jouer 3 fois à la roulette russe devant un public de parieurs fortunés. Si Sina survit, elle empochera 15 000 euros. Pour la jeune femme, seules l'arme chromée et sa chance sont ses adversaires. C'est sans compter sur Vlad et ses sbires, le terrifiant organisateur de ces jeux de gladiatrices sexy et désespérées.

Roulette, qui remporta le prix du meilleur film d'action au After Dark Festival, nous fait plonger d'une main implacable dans un monde clandestin et sinistre, mêlant thriller, drame et une pointe d'horreur dans une œuvre soignée et cohérente.

FICHE TECHNIQUE
MUP présente une production FILM FATAL un film de JULIAN SCHÖNEICH « ROULETTE – A GAME OF CHANCE » avec LENA STEISSLINGER MATTHIAS UNRUH GUNNAR TITZMANN AIMEE GOEPFERT
PETER BROWNBILL YILMAZ BAYRAKTAR SEBASTIAN BADENBERG
Effets spéciaux TOBIAS NEUGESCHWENDER direction artistique MIRIAM KOHLER son TIM STEPHAN ANDREAS BARZYK caméra HENRI SCHIERK
Musique VALENTIN BOOMES scénario montage réalisation JULIAN SCHÖNEICH

BONUS
Making of - bande-annonce - Roulette russe et cinéma par André Quintaine
DVD toutes zones - Public averti - Affiche conçue par Wilfried Fourrez



Lorsque la forêt prend quelque chose, ce n'est pas toi qu'elle change mais tout ce qui t'entoure.

VERLOREN
Un film de Marco Pultke

Vendredi 15 novembre 2019

À chaque date anniversaire de la mort de sa femme, Tom Wieland accomplit le même rituel avec leur fille Romina. Ils accrochent des photos à un cerf-volant qui s'élève alors dans le ciel pour la disparue. Ce jour-là, la corde cède et le cerf-volant s'envole au-dessus de la forêt. Romina s'élance à sa poursuite… et disparaît. Anéanti, Tom est seul chez lui quand sa femme, ignorante du drame qui se joue, sort de la douche. Tom n'est pas fou, il soupçonne la forêt de cacher un lourd secret.

Verloren est un thriller qui mise sur l'atmosphère en s'appuyant sur l'interprétation, la musique, les décors et une histoire complexe qui sait capter l'attention du public jusqu'à son surprenant final.

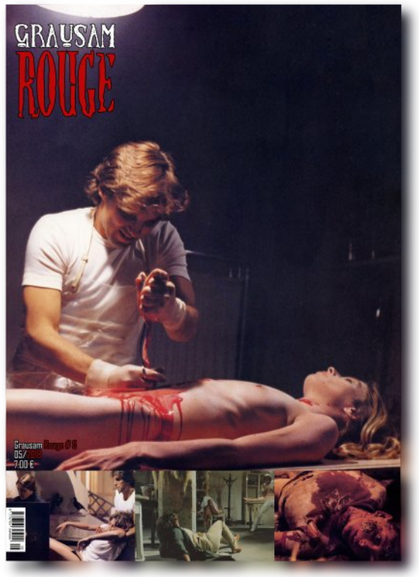
FICHE TECHNIQUE
MP FILM/MUSIK présente BENNO LEHMANN et JULIANE HUNDT dans un film de MARCO PULTKE « VERLOREN » avec THOMAS PETRUO ANNIKA STRAUSS KRIS SANTA ANNE LOHS MAX CLAUS CLAUDIA LÜFTENEGGER
LUISE LUNOW SEBASTIAN GUTSCHE JOHANN FOHL JÖRG SCHEIBE BIRTE REHBERG et AURORA NEDZIPI
consultant créatif MARKUS HÜLSE musique scénario réalisation caméra montage MARCO PULTKE

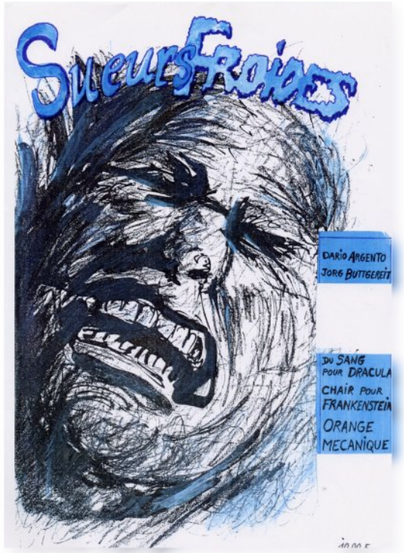
BONUS
Making of - bande-annonce - analyse du film par Emmanuel Le Gagne (www.cinetrange.com)
DVD toutes zones - Public averti - Affiche conçue par John Capone

Nous avons rassemblé les critiques parues de Roulette et Verloren sur cette page :

https://sinart.fr/pressbook-de-la-collection-filmris

Ainsi, vous y trouverez des articles parus dans la presse (Les Années Laser, l'Écran Fantastique), sur le web (Dogs in Movies, Nawakulture, Glandeur Nature, Sueurs Froides), ainsi que l'interview accordée par Culture Prohibée aux deux réalisateurs.





Grausam Rouge 5

Blue Holocaust de Joe D'Amato

Juillet 2018

Chaque numéro de Grausam Rouge se consacre à un film et reproduit un grand nombre de photos : affiches, photos d'exploitations, etc., accompagnées d'un court texte informatif.

Pour son cinquième numéro, Grausam Rouge a choisi de consacrer ses vingt pages à la poésie macabre qui suinte de Blue Holocaust, le chef-d'œuvre de Joe D'Amato.

Entièrement en couleur, les photographies tirées du matériel publicitaire italien, allemand et français s'étalent fièrement le plus souvent sur des demi-pages, voire des doubles-pages au format A4.

L'Autrement 6
Le fanzine de l'association Sin'Art

Dimanche 18 novembre 2018

Chaque année, Sin'Art sort un nouveau numéro de L'Autrement, le fanzine de l'association.

Son objectif est de faire un bilan de l'année précédente ainsi que de mettre en valeur ses bénévoles, ses partenaires, ainsi que ses différentes activités.

Au sommaire de ce sixième numéro : Bilan de l'année 2017, courrier des lecteurs, entretien avec Mathias, fondateur de La Pétroleuse, entretien avec Stéphane Noguès, réalisateurs de Ducon et Dugland in the Action édité par Sin'Art en DVD, Sin'Art et les cookies.

L'Autrement 6 est disponible gratuitement et librement téléchargeable au format pdf sur le site de Sin'Art :

https://sinart.fr/lautrement/

Sueurs Froides a 25 ans

En octobre 1994 sortait le premier numéro de Sueurs Froides…

La couverture affichait un sommaire éclectique ; Frankenstein : de Shelley à Whale, Orange Mécanique, Chair pour Frankenstein & Du Sang pour Dracula, Dario Argento, Jörg Buttgereit…

Après ce premier numéro, nous avons sorti une dizaine de numéro en format papier, deux dizaines en PDF, alimenté un site.

Mais pas seulement car, si Sin'Art existe, c'est aussi pour beaucoup grâce à Sueurs Froides. En effet, en 1998, l'objectif premier de la création de l'association était d'offrir une base légale au fanzine.

Sin'Art s'est développée de son côté, et est devenue une boutique de VPC dédiée au cinéma de genre, mais aussi un éditeur de fanzines et de films en DVD.

Nous aurions aimé fêter cet anniversaire en mettant dans vos mains un Sueurs Froides numéro 37, malheureusement nous n'y arriverons pas. Il nous reste encore pas mal de travail pour boucler ce numéro tel que nous le désirons.

En attendant, n'hésitez pas à consulter les anciens numéros, tous disponibles librement sur cette page dédiée :
http://www.sueursfroides.fr/anciensnumeros

Toutes les couleurs du bis 10
Alexandra Daddario

Juillet 2018

Toutes les couleurs du bis aime les jolies filles et, pour fêter l'édition du dixième numéro, Toutes les Couleurs du Bis met en lumière : Alexandra Daddario. Si cette charmante personne n'est pas à proprement parler une « actrice bis », malgré un début de carrière qui lui a fait rencontrer les dieux olympiens (Percy Jackson), un tueur fou (Bereavement), la tronçonneuse de Leatherface (Texas Chainsaw 3D) ou le réalisateur Joe Dante (Buryng the ex), ses jolis yeux bleus méritent qu'on s'y intéresse, surtout que la jeune femme a été généreusement pourvue au niveau pulmonaire par Dame Nature ; les fans de la première saison de True Detective s'en rappellent encore !
À 32 ans, Alexandra Daddario ne se prend pas la tête et enchaîne les comédies romantiques et films d'action en compagnie de son ami Dwayne Johnson. Si les producteurs ne voient encore en elle qu'une simple « girl next door », et en attendant qu'on lui offre des rôles plus importants et plus diversifiés, Toutes les couleurs du bis lui dédient ce dixième numéro anniversaire.

Toutes les couleurs du bis 11
Herschell Gordon Lewis

Dimanche 12 mai 2019

Il l'avouait lui-même sans aucune honte : il n'était pas un très bon réalisateur. Pourtant, il n'a jamais perdu d'argent au cours de sa carrière et ses films n'en ont jamais fait perdre à leurs producteurs. Avec un début de parcours qui semble calquer celui de Russ Meyer, puisqu'il débuta lui aussi en mettant en scène des nudies puis des roughies (des drames violents), Herschell Gordon Lewis va, comme son illustre confrère, marquer d'une empreinte indélébile le monde du cinéma. Non pas en utilisant des actrices aux seins volumineux mais en montrant au public ce qu'il n'avait encore jamais vu sur un écran : du sang qui jaillit à foison ! Avec Blood Feast, réalisé en 1963, Herschell Gordon Lewis fait gicler le précieux liquide rouge sur la pellicule comme jamais personne avant lui et invente par la même occasion le cinéma gore. Grâce à ses effets bricolés avec trois bouts de ficelle et pas mal de système D, Herschell Gordon Lewis révolutionne le cinéma d'horreur et ouvre la porte à de nombreux réalisateurs ou spécialistes en effets spéciaux qui vont s'engouffrer dans cette brèche et nous offrir des spectacles qui repousseront de plus en plus loin la violence à l'écran. Mais avant Sam Raimi, George Romero, Dario Argento, Lucio Fulci, Noboru Iguchi, Olaf Ittenbach ou Peter Jackson entre autres, il y a un homme auquel le cinéma d'horreur doit un respect éternel : Herschell Gordon Lewis à qui ce onzième numéro de Toutes les couleurs du bis rend hommage à travers une biographie, une interview et la chronique de l'intégralité de sa filmographie...

Sin'Art
Commander chez Sin'Art, c'est financer les fanzines
- Toutes les couleurs du bis
- Cinétrange
- Sueurs Froides
- Grausam Rouge
ainsi que la collection Hantik Books
- Le retour des damnés
Acheter chez Sin'Art, c'est permettre l'édition de films d'horreur amateurs internationaux en dvd
Zombi Killer - Ducon et Dugland in the Action - Dead Past
Roulette - Verloren - ainsi que la Scare-ific Collection
One body too many, Condemned to live, The Bat
Tomorow at seven, The Death Kiss, Black Dragons
FULMRIß
déchirure kinografik
Soutenir l'association Sin'Art, c'est participer à l'hébergement des sites
- www.sinart.fr
- www.sueursfroides.net
- www.maniacs.fr
S'investir dans Sin'Art, c'est découvrir une équipe de passionnés et mettre ses compétences au service d'un cinéma différent